

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Chaseray, après le 8 novembre 1849

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

est cité(e) dans cette lettre

[École sociétaire](#)

est cité(e) dans cette lettre

[Chaseray, Alexandre](#)

est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Chaseray, après le 8 novembre 1849,
Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15
(1), consulté le {date-consulte} sur la plate-forme EMAN :
<http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15340>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [après le 8 novembre 1849](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Chaseray, Alexandre](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Godin exprime le souhait qu'il avait d'entrer en relation avec Alexandre Chaseray après avoir lu les articles qu'il avait publiés dans *La Démocratie pacifique* et *La Phalange*. Il lui confie qu'il doutait de pouvoir le compter parmi les partisans de l'association intégrale de Fourier, qu'il a reconnu en lui au moment de la Révolution de Février un ami du prolétaire et un partisan des réformes sociales mais que sa ligne politique ne lui permettait pas alors de le considérer comme un phalanstérien. Godin explique à Chaseray qu'il a vu son nom dans le tableau général des actionnaires, donateurs et abonnés de la *Démocratie pacifique* en qualité d'actionnaire ayant souscrit 1 000 F sans pour autant y figurer en tant que donateur ou abonné du journal. Godin pense que si Chaseray a contribué ainsi à la propagation des idées fouriéristes tout en se tenant à l'écart des fouriéristes, c'est en raison d'un malentendu qu'il voudrait dissiper. Godin fait part à Chaseray de la volonté de l'École sociétaire et de Victor Considerant, qui vient de lui écrire depuis son exil, de rallier les amis de la cause phalanstérienne pour réaliser « l'expérience décisive ». Godin lui propose de lui écrire à nouveau ou de lui rendre visite.

Notes Le nom du destinataire, « Chaseray », est manuscrit à la plume dans la marge de la page du registre. Date de la lettre : Godin écrit à Alexandre Chaseray après avoir eu communication de la liste des actionnaires de *La Démocratie pacifique* qu'il demande aux gérants du journal dans sa lettre du 8 novembre 1849.

Support Corrections du texte manuscrites à la mine de plomb sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Finances personnelles](#), [Fouriérisme](#), [Idées politiques](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)
- [École sociétaire](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Œuvres citées

- [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)
- [La Phalange, Paris, 1836-1849.](#)

Événements cités [Révolution française de 1848 \(22-25 février 1848, Paris\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomChaseray, Alexandre

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieÉcrivain et homme politique français. Alexandre Chaseray est propriétaire au Val-Saint-Pierre, dans la commune de Braye-en-Thiérache (Aisne), au sud de Vervins. En 1840, il publie *Quelques notes de voyages* (Vervins, 1840), récit de ses voyages récents aux Pays-Bas, en Italie, en Allemagne, en Turquie en Suisse et en Grèce. Il se présente sans succès, dans l'Aisne, aux élections de législatives de 1848 et 1849. Chaseray visite le Familistère de Guise en 1869, vraisemblablement dans la perspective des élections législatives qui ont lieu les 24 mai et 7 juin 1869. Jean-Baptiste André Godin a créé un comité électoral à Guise pour soutenir un candidat démocrate dans la circonscription de Vervins contre le candidat officiel de l'Empire Édouard Piette. Godin veut favoriser la candidature d'Odilon Barrot et souhaite que Chaseray renonce à se présenter. Mais après le renoncement de Barrot, le fondateur du Familistère encourage la candidature d'Alexandre Chaseray. Selon Godin, Chaseray est resté depuis 1848 une « sentinelle avancée de la démocratie » (Lettre à Alexandre Chaseray du 2 novembre 1868). Chaseray ne désire pas se présenter et Godin promet finalement la candidature de Jules Favre. Celui-ci et Edmond Turquet, qui visite le Familistère à la même époque que Chaseray, sont finalement désignés comme candidats républicains à ces élections largement remportées par le candidat officiel de l'Empire. Alexandre Chaseray est l'auteur en 1868 des *Conférences sur l'âme* (Paris, 1868) dont rend compte la *Revue spirite* (septembre 1868).

NomConsiderant, Victor (1808-1893)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'École sociétaire en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas, membre de l'Internationale et franc-maçon.

NomÉcole sociétaire

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

BiographieCentre du mouvement fouriériste français au XIXe siècle.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation3 p. (54, 55, 56)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023



possible je désirerais que
vous me fassiez passer la
liste de vos actionnaires du
Département de l'Aisne et
le montant de leur souscription,
la liste de vos rentiers présents
et passer et le chiffre de leurs
contributions.

La liste de vos abonnés
je n'ai reçu qu'un bulletin n° 11
veuillez m'en remettre 4 ou 5
Le solde du compte que vous m'avez
adressé s'élève en votre faveur à 419,05
Le bulletin de rente n° 16 ci-inclus (6)
Trois Douzaines d'Almanachs que
je vous prie de remettre à M J Sabran 15^{fr}
Ensemble 440,05

Que je vous remets en mon
mandat sur Paris au 30 courant

Recevez mes fraternelles salutations

Monsieur,

Cherrey

Depuis longtemps vos sympathies pour les
classes souffrantes m'ont été révélées
par des articles insérés dans la Phalan-
ge ou la Démocratie Pacifique, articles
aussi qui depuis ^{ce} cette époque m'ont laissé le désir
de vous voir sans qu'aucune occasion m'en
ait jusqu'à ce jour donné la satisfaction.
[Vos] rapports avec l'école socialiste me
furent connus aussi alors que vos con-
viction étaient acquises à la science
sociale par l'étude de la théorie d'association
intégrale découverte par Fourier, mais votre
nom ne ayant jamais figuré ^{au rang} ~~apparu~~
au nombre des ~~provoquants~~ ~~artifices~~
qui soutiennent les organes

de ce

De publicité dont disposent les Dis-
ciples de Fourier, je doutai de ma
première impression ^{et de la} ~~à mon grand~~
regret je n'eus jamais la pensée de me
renseigner à Paris sur votre passé vis à vis
de l'école socialiste. Les événements de 1848 me
montrèrent ~~seulement~~ ^{ce} ~~me~~ ^à ~~montrant~~
à nouveau en vous l'ami du Proletaire le parti-
san des réformes sociales, l'homme
esprit aux tendances généreuses et sincères
en harmonie avec les besoins
actuels de la société ^{et tel, enfin, qu'il en fallait un} ~~comme~~ ~~notre~~
^{serait-ce qu'il n'y a eu} ~~seul~~ ^{dans la} ~~représentation~~ ^{de} ~~notre~~
^{notre} ~~departement~~ ^{ne nous} ~~a~~ ^{pas} ~~encore~~
Donné un seul représentant

Malgré cela, votre ligne poli-
tique fit croire que vous ne pouviez
vous compter au nombre des Phalanstériens.

Aujourd'hui je ^{me} suis déterminé à vous
écrire cette lettre par la surprise que je
viens d'éprouver en consultant le tableau
général des actionnaires des ^{rentiers} ~~rentiers~~ et des
abonnés de la Démocratie pacifique, où je
vous ai vu inscrit au nombre de ses actionnaires
pour mille francs. ^{Or} ~~Or~~ ^{comme} ~~comme~~ ^{vous}
soyez ^{présentement} ~~présentement~~ ^{au} ~~au ^{nombre} ~~de~~ ^{des}
donateurs ~~rentiers~~ ^{de} ~~de~~ ^{l'école} ~~ni~~ ^{des} ~~des~~ ^{abonnés}
du journal. ^{Immédiatement} ~~je~~ ^{me} ~~suis~~ ^{dit}.~~

Celle est la question principale que
je me suis faite immédiatement: comment
se fait-il que M. Chaserau, après avoir
aidé de ses propres deniers à la propagation
et au développement des idées scientifiques
qui doivent faire disparaître des sociétés humaines
toutes les misères dont elles sont accablées,
comment se fait-il qu'il se soit tenu à
l'écart des hommes que propagent ces
mêmes idées et ce moyen de salut du
monde? Je ne m'explique cela que par

C'est probablement le résultat d'une erreur
ou d'un malentendu que je serai heureux de

contribuer à faire disparaître.

Quoi qu'il en soit je suis satisfait que cette circonstance m'amené à vous écrire, ne doutant pas que vous apprécierez le sentiment dans lequel je le fais et que vous serez conduit par lui à m'honorer d'une réponse

Devant le travail de régénération inévitable à laquelle l'humanité ^{est} prédestinée en ce moment, c'est un devoir pour tous les socialistes de se connaître, de s'apprécier et de concorder leurs efforts.

Votre titre d'Actionnaire de la Démocratie Française suffit à lui seul pour me faire une obligation de vous entretenir des dispositions actuelles de l'école socialiste, et de vos désirs que considérant en particulier me manifeste par une lettre qu'il vient de m'écrire du lieu de son exil pour déterminer parmi les amis de notre cause au nombre desquels j'espère pouvoir bientôt vous compter. Un ralliement ^{à une entente} d'intention qui nous facilitera l'expérience décisive que la société se prépare ^{à réaliser} par une voie ou par l'autre à nous appeler à faire bientôt devant le monde ^{un} Ce sera ^{le} l'objet d'une prochaine lettre ou d'une visite que je vous ferais avec plaisir si il vous est agréable de m'en donner l'occasion. Veuillez agréer Monsieur mes sympathies

Monsieur,

Non la franchise de votre lettre ne peut être un sujet pour moi de rompre les relations commencées entre nous, au contraire, elle m'a fait un grand plaisir, et je vous eusse répondu plus tôt si mes occupations journalières n'eussent

17 20^{me} 1849
à Chasseraie